

Bruce VELDE

ICONOGRAPHIE DES VERRES  
ET VAISSEAUX À BOIRE  
APODES DU 10<sup>ème</sup> AU 17<sup>ème</sup>  
SIÈCLES EN FRANCE ET EN  
EUROPE DE L'OUEST.

Les documents archéologiques nous montrent l'utilisation extensive d'objets en verre apodes du 5<sup>ème</sup> au 8<sup>ème</sup> siècle en Europe de l'ouest et en France (voir par exemple Foy, 1995). Les gobelets coniques, bols à fond arrondi et formes à ouverture rétrécie sont communs dans les tombes de la période mérovingienne. Ces objets sont rares dans les fouilles archéologiques après cette période et il est généralement admis (Barrelet, 1953) que leur production a pris fin à cette époque. Quelques rares trouvailles (voir Baumgartner et Kreuger, 1988) laissent cependant à penser que leur usage n'a pas tout à fait disparu. L'observation des sources iconographiques nous permet d'apprécier l'utilisation d'objets apodes en verre et autres matériaux (métal, bois, terre). Les sources iconographiques consultées sont les manuscrits enluminés, les tableaux, les représentations dans les scènes sculptées en pierre, ivoire et bois, les tapisseries et les émaux. Une classification succincte de ces objets peut être effectuée sur le type de base de l'objet: 1) arrondie ou 2) pointue (voir la figure).

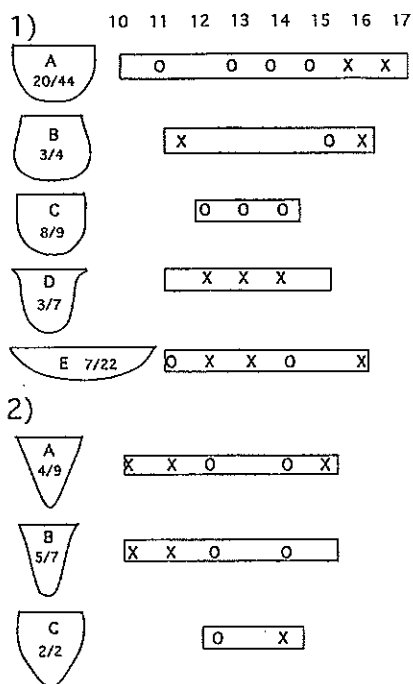
Les formes arrondies sont :

- A) hémisphérique,
- B) hémisphérique fermée partiellement en haut,
- C) hémisphérique à parois droites,
- D) hémisphérique ouverte en haut,
- E) jatte.

Les formes à base pointue sont :

- A) conique,
  - B) conique évasée en haut,
  - C) conique arrondie à parois droites.
- Dans notre étude 104 représentations ont été trouvées parmi lesquelles 52 présentent des signes distinctifs d'un objet en verre soit
- a) une ligne ou couleur de liquide indiquée,
  - b) transparence par l'identification possible d'un objet situé à l'arrière
  - c) une couleur blanche ou verte en présence d'autres vaisseaux (calice, pichets, plats) à couleur métallique, en céramique ou en bois.

L'utilisation de ces vaisseaux pour boire à été établie par leur place sur la représentation ; levé à la main pour



boire, posé sur une table de repas (reposant alors normalement sur l'orifice), versement de liquide dans l'objet. Souvent, plusieurs formes de vaisseaux sont présentes à la fois dans une même scène.

Les exemples iconographiques viennent d'Allemagne, d'Italie, d'Angleterre et de France. Dans la figure nous avons porté la période (siècles en chiffres) pendant lesquelles les diverses formes de vaisseaux sont connues (barre) ; les cercles représentent les objets en verre en France et les croix les autres pays. Il paraît clair que les verres apodes ont été d'usage pendant plusieurs siècles depuis leur époque de grande popularité à la période Mérovingienne jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle.

Bibliographie :

- BARRELET, J (1953) La Verrerie en France, Larousse, Paris, 207 pages.
- BAUMGARTNER, E et KREUGER, I (1988) Phönix aus Sande und Asche, Klinkhardt et Biermann, Munich, 459 pages.
- FOY D éd. (1995) Le Verre de l'Antiquité Tardive et du Haut Moyen Age, Musée Archéologique du Val d'Oise, 380 pages.

Bruce Velde  
Géologie CNRS UMR 8338  
Ecole Normale Supérieure  
24, rue Lhomond  
75231 Paris

Françoise LE BOULANGER et  
Françoise LABAUNE.

UN LOT DE VERRES À BOIRE À  
DÉCOR D'ACCOLADES  
PROVENANT DU COLLÈGE LA  
TOUR D'Auvergne  
À QUIMPER (FINISTÈRE)

Le matériel présenté dans le cadre de cette communication provient de deux fosses découvertes sur la fouille du site du collège de La Tour d'Auvergne à Quimper dans le Finistère.

1. Le site de Quimper (Finistère).

Préalablement à la construction d'un gymnase à l'intérieur du collège de La Tour d'Auvergne, installé contre la courtine nord de l'enceinte urbaine des XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, une fouille d'urgence absolue a été effectuée sous la direction de F. Le Boulanger, par une équipe de 5 archéologues de l'AFAN, pendant deux mois (octobre-décembre 1998).

Sur une emprise de 960 mètres carrés, a été mis au jour un ensemble cohérent de cinq bâtiments installés de part et d'autre d'une cour pavée et d'un puits. Il était limité à l'ouest par un espace de jardin. Cet ensemble a été occupé de la fin du XV<sup>e</sup> siècle au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. (fig. 1).

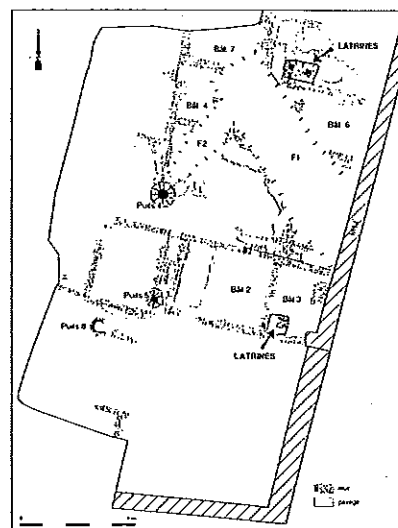


Fig. 1 : Plan général des vestiges détruits au 17<sup>e</sup> siècle pour la construction du collège des Jésuites (en 1621) (DAO E. Nicolas).